

Agriculture et environnement

Proposition d'un axe de recherche

Questionnement

Concilier l'agriculture, au sens large, avec des objectifs environnementaux est une exigence du développement durable. Si cet impératif est apparu récemment dans les milieux politiques, cette démarche n'est pas nouvelle. En effet, les sociétés rurales considèrent rarement les territoires et les ressources sous le seul angle de la production. La combinaison des activités agricoles, pastorales, forestières, cynégétiques et halieutiques exige de prendre en compte les équilibres naturels. Plus généralement, les relations des sociétés agricoles à leur milieu sont complexes et diverses : entre adaptation au milieu et artificialisation, entre aménagement et gestion passive des paysages, concertée ou individuelle, entre sacralisation et instrumentalisation de la nature.

Les évolutions démographiques et les nouveaux modèles de production, de consommation et d'organisation sociale remettent en cause ces compromis. Il s'ensuit parfois des situations agraires instables, en recomposition, où les marges de manoeuvre sont limitées, posant de façon aiguë des questions de viabilités écologique, économique et sociale. La valorisation marchande des espaces ruraux, par la phase actuelle de mondialisation, participe à la croissance des marchés internationaux et à une spécialisation de plus en plus grande des agricultures du Sud, dans des productions complémentaires à celles du Nord. Ces dynamiques amènent de nouveaux acteurs dans les espaces ruraux : firmes agro-industrielles, citadins disposant d'un capital, migrants de retour, ONG, etc. Elles conduisent aussi des producteurs locaux à s'insérer dans de nouvelles filières avec parfois des risques accrus. Ces tendances peuvent conduire à des phénomènes de concentration de la propriété foncière et à une pression accrue sur les ressources naturelles.

Le phénomène de mondialisation s'exprime aussi par la diffusion de nouveaux modèles environnementaux. Ils se concrétisent par des injonctions et des dispositifs contraignants : aires protégées, quotas et normes d'exploitation. Plus récemment, ces normes s'appliquent aussi par des dispositifs incitatifs, en particulier les paiements pour services environnementaux. Ces dispositions, économiques et politiques, introduisent de nouvelles conditions, porteuses d'amélioration des moyens d'existence, mais aussi d'exclusions et de nouvelles sources de vulnérabilité.

Objectifs

Suite à ces diverses mutations, de nouveaux modèles de conciliation entre agriculture et environnement s'imposent. Cet axe doit contribuer à améliorer notre connaissance des combinaisons et faciliter le dialogue entre deux objectifs parfois contradictoires. Pour ce faire, l'analyse doit porter sur les liens entre dynamiques agricoles et écologiques, et sur les relations entre l'agriculture, le milieu et l'application locale de dispositifs environnementaux. Il convient de comprendre les fonctions multiples (sociales, économiques et écologiques) des paysages ruraux et de replacer la gestion des ressources naturelles dans les économies familiales.

L'arbre et de la forêt occupent une place importante dans l'analyse des systèmes ruraux, avec l'ambition de maintenir l'activité agricole, tout en préservant la forêt existante. Ainsi, les interactions entre transition agraire et transition forestière méritent d'être approfondies.

Un meilleur éclairage des différentes dimensions des dispositifs environnementaux permettra de comprendre les difficultés qu'éprouvent les programmes environnementaux appliqués à l'agriculture. L'impact des dispositifs pour services environnementaux se fera notamment dans des contextes de risque de déforestation.

Enfin, cet axe a pour objet de produire des outils de facilitation de combinaisons agri-environnementales, par la conception de dispositifs conciliant développement agricole et conservation de l'environnement.

Démarche

L'aide à l'émergence de nouveaux compromis nécessite une combinaison d'études spécifiques :

- anciennes combinaisons agriculture-environnement, notamment les pratiques d'exploitation du milieu promotrices de durabilité et de biodiversité, car elles forment le socle des dynamiques actuelles et peuvent être mobilisées dans la planification agri-environnementale.

- interactions entre systèmes de production, systèmes écologiques et politiques environnementales. Plus précisément, il s'agit d'analyser, à différentes échelles de temps et d'espace, des interrelations entre processus de colonisation des espaces, stratégies et pratiques des différents acteurs, processus de production agricole et dynamiques des milieux. Ces interrelations s'abordent à différents niveaux : petite région, territoire villageois, unités familiales, parcelles,

- médiation entre acteurs locaux et acteurs des politiques publiques par l'élaboration d'outils spécifiques (modélisation, jeux).

Les zones où des dispositifs environnementaux sont à l'œuvre se verront privilégiées. On insistera sur la dimension agricole et économique de ces dispositifs, les capacités d'adaptation des agriculteurs et les modes de négociation entre acteurs. Ces recherches mobiliseront l'agronomie, l'écologie, la géographie, l'économie, la sociologie, la télédétection, la modélisation.

Références

Carrière S. 2003. *Les orphelins de la forêt : Pratiques paysannes et écologie forestière (Ntumu, Sud-Cameroun)*. Collection A Travers Champs, Éditions IRD, Paris, 374p.

Castella J.C., Boissau S., Tran Ngoc Trung, Dang Dinh Quang (2005) « Agrarian transition and lowland-upland interactions in mountain areas in northern Vietnam: Application of a multi-agent simulation model ». *Agricultural Systems*, 86(3) : 312-332.

Castella J.C. (2009) Assessing the role of learning devices and geovisualisation tools for collective action in natural resource management: Experiences from Vietnam. *Journal of Environmental Management*, 90: 1313-1319.

Hervé D., Castella J.C., 2005. « Du lieu au territoire, de l'évènement à l'histoire ». Rapport de l'Atelier Modélisation-Environnement, *Colloque Modélisations à l'Interface entre Natures et Sociétés, 7-9 Décembre 2005*, Montpellier, pp. 44-53.

Le Roy X., 2006. – « Agriculture irriguée et inégalités sociales dans la vallée du fleuve Sénégal », in GIRARD A., CARON P., JAMIN J.-Y., RUF T. (éd.), *Coordinations hydrauliques et justices sociales*. Montpellier, Cirad, 12 p.

Levang, P., S. Sitorus, and E. Dounias. 2007. « City life in the midst of the forest : A Punan hunter-gatherer's vision of conservation and development ». *Ecology and Society* 12 (1): 18.

Méral P, Castellanet C., Lapeyre R., 2008. *La gestion concertée des ressources naturelles : l'épreuve du temps*, GRET-Khartala, coll. Economie et Développement, 333 p.

Méral Ph., Raharinirina V., Andriamahefazafy, F. et D. Andrianambinina, 2006, « La valorisation économique de la biodiversité : entre filière et territoire », *Économie Rurale*, n°294-295, juillet-octobre, pp. 74-89.

Mollard E., Walter A., 2008. *Agricultures singulières*. Paris, IRD, 343 p.

Randriamalala J., Serpantié G. & Carrière S. , 2007. « Influence des pratiques culturelles et du milieu sur la diversité des jachères d'origine forestière (Haute-Terres, Madagascar) ». *Rev. Ecol. (Terre Vie)*, vol 62, 2007 : 169 : 189

Rigg, J., 2006. « Land, farming, livelihoods, and poverty: rethinking the links in the rural South ». *World Development* 34 (1): 180-202.

Rodary, E, Castellanet C. et G. Rossi, 2003. *Conservation de la nature et développement. L'intégration impossible ?* Ed GRET-Khartala. Paris .

Serpantié G., Rasolofoharino, Carrière S. 2007. *Transitions agraires, dynamiques écologiques et conservation. Le « corridor » Ranomafana Andringitra, Madagascar*. IRD-CITE Ed. Paris-Antananarivo, 278 p.

Smektala G., 2005. « Parcs agroforestiers sahéliens : de la conservation à l'aménagement ». *VertigO*, 6, 2

Smit B. et Wandel, J., 2006. « Adaptation, adaptive capacity and vulnerability ». *Global Environmental Change* 16 : p. 282-292

Toillier A., Serpantié G., 2007 « Concilier conservation et développement : un double enjeu pour l'aménagement du territoire ? Le corridor de Fianarantsoa, Madagascar ». *Géocarrefour*, 82, 209-218

Ce texte a reçu des contributions de Jean-Christophe Castella, Patrice Levang, Stéphanie Carrière, Philippe Méral, Eric Mollard, Dominique Hervé, Georges Smektala.